

Opinion

## *Partage, dialogue des savoirs ?*

Il est difficile d'entamer cette courte réflexion sans un retour sur ce qui fait lien entre savoirs et pouvoirs. Orientés vers les mêmes objectifs, se confortant mutuellement ? Les savoirs, des instruments du pouvoir ? Ne seraient-ils que les deux faces d'un dieu Janus ouvrant toutes les portes ?

Des exemples? La fabrique du pouvoir (sous toutes ses formes) n'est-elle pas intimement liée au développement de ces savoirs que sont le nucléaire, l'exploration de l'espace, les sciences du vivant ? N'y a-t-il pas chez les uns et les autres une même tendance à la suprématie : le pouvoir veut le savoir, le savoir veut le pouvoir ! Que de savoirs qui ne sont que des instruments de pouvoir sous toutes ses formes! Les guerres se gagnent ou se perdent par une confrontation de technologies plus ou moins avancées. D'ailleurs, la phraséologie en cours dans le domaine des savoirs s'exprime en termes guerriers même dans ses applications les plus intéressantes, en médecine : victoire contre la lèpre, lutte contre le SIDA, armes contre la malaria, guerre contre le cancer,..... ? Le suffixe « *cratie*<sup>1</sup> », dans le mot « techno-cratie » symbolise une visée ou une prétention de pouvoir.

### *Dialogue des savoirs ?*

Commencer par la *reconnaissance*<sup>2</sup> d'autres savoirs, d'autres systèmes de savoirs mus par d'autres objectifs. Dépasser la position qui considère la science occidentale comme principe premier, référence ultime, dernier mot. Ainsi D. Pestre<sup>3</sup> met en scène un monde homogénéisé par la science, ouvert sur d'infinis possibles mais négligeant de regarder sa propre violence, sa diversité (les autres savoirs), ses gagnants et ses perdants, ses côtés obscurs, son caractère partiel et partial.

Au contraire, admettre la complémentarité. Envisager la possibilité d'une science douce<sup>4</sup>, respectueuse de l'humain, se souvenant qu'il y a des usagers, des gens ordinaires, un environnement à respecter.

La pensée pan africaniste développe la vision d'une science africaine qui veut « penser par elle-même », retrouver un savoir ancestral, un savoir libérateur, mener une guerre intellectuelle (intellectual warfare<sup>5</sup>). Un livre<sup>6</sup> résonne comme un appel angoissé à une science inspirée de l'Africanité et demande une autre éthique.

### *Partage des savoirs ?*

Des savoirs à partager largement ou au contraire, à cacher, protéger, vendre: secrets de fabrication, brevets,...

Ici se pose la question, cruciale : des savoirs pour qui, pourquoi ? Destination finale des produits de la science ?

- L'argent (même sous les habits de la bienfaisance);
- L'honneur des chercheurs et leur quête passionnée, le « dévoilement » de la vérité;
- La santé (dans le cas du bio-médical)<sup>7</sup>.

Le partage des savoirs pose la question de la libération associée à une lecture<sup>8</sup> toujours plus éclairée du monde. L'image du partage des semences en Inde est significative à deux niveaux<sup>9</sup>: elle est partage de savoirs entre expérimentateurs paysans mais elle est aussi partage des savoirs (qui ne nous appartiennent pas) sous forme d'informations génétiques, contenus dans la graine.

M. Ansay 11-07-14.

---

1 Du terme *kratos*, autorité, pouvoir, ..

2 « Pour qu'il y ait reconnaissance, il faut donc traverser des logiques. En cassant certains murs, on s'ouvre sur l'incertain, sans lequel l'avenir ne pourrait plus être sujet de surprise et de créativité ». G. Thill, *Le dialogue des savoirs*, Éditions Charles Léopold Mayer, Luc Pire, 2001, p.10.

3 *A contre-science, Politiques et savoirs des sociétés contemporaines*, D. Pestre, Le Seuil, 2013, 251 p.

4 Le mot est de G. Thill, op.cit. p.85.

5 *Jacob H. Carruthers and the african-Centered Discourse on Knowledge, World View, and Power*, Kamau Rashid, *The Journal of Pan African studies*, 2012, 5, 24-45.

6 *Les entrailles du porc-épic*, On'Okundji Okavu Ekanga, Grasset, 1999, 264 p.

7 Il y a une dialectique à l'œuvre dans ces 3 thématiques qu'analysent fort bien en sociologues, Pablo Kreimer et J.P. Zabala. « *Quelle connaissance et pour qui ? Problèmes sociaux, production et usage social de connaissances scientifiques sur la maladie de Chagas en Argentine* ». *Revue d'anthropologie des connaissances* 3/ 2008 (Vol. 2, n° 3), p. 413-439 URL : [www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2008-3-page-413.htm](http://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2008-3-page-413.htm).

8 « Apprendre à lire »... un texte bien certainement, mais surtout apprendre à lire son environnement, ses structures, son organisation,...

9 *Vandana Shiva, Victoires d'une indienne contre le pillage de la biodiversité*, L. Astruc, Terre Vivante, 2011, 190 p.a,